

*Homme, Qui suis-je ? **

En examinant l'histoire de l'humanité jusqu'à ce jour, avec l'appui des documents les plus anciens, il est possible de découvrir une ligne conductrice de notre évolution.

Nous pouvons penser qu'une Intelligence cosmique – dont nous sommes issus, tout en en faisant partie – gouverne le cosmos.

Peu importe le nom que depuis les origines nous avons donné à cette Intelligence. (Le Grand Architecte, Dieu ou tous les Noms des diverses ou anciennes religions)

Il est clair qu'à l'origine, nous ne faisons qu'un avec cette Intelligence tout comme le bébé qui vient de naître ne fait qu'un avec sa mère. Nous ne nous posons pas de questions, nous vivions dans la réalité cosmique.

De même que cette mère va veiller à ce que son enfant se libère progressivement d'elle et devienne lui-même en toute liberté, l'Intelligence cosmique va veiller à ce que nous nous affranchissions d'elle et devenions des êtres libres pleinement conscients de leurs comportements ; elle nous laissait donc la possibilité de commettre des erreurs....

Deux grandes périodes se dessinent ainsi dans l'évolution de l'humanité..

Une première où nous étions incapables de nous prendre pleinement en main et où des lois – comme celles de Moïse – nous furent imposées pour régir nos comportements. Nous sommes sous la contrainte.

Une deuxième période est née il y a deux mille ans. Après avoir acquis successivement différentes facultés préparatoires au cours de la première période, nous commençons, lors de l'ancienne civilisation romaine, à sortir de la conscience de groupe pour entrer dans la conscience de soi ; c'est ainsi que naissent les premières lois à la suite d'une prise de conscience de la nécessité de convenir de « liens » entre les citoyens.

Chez les Grecs – qui avaient nommé la vérité « le non-oubli »-, Socrate fera un pas supplémentaire vers une conscience d'un Soi divin présent en chacun ; il dira : « *Si tu désires connaître les vérités sur l'ordonnance du monde, tourne ton âme vers ton « être divin » intérieur ; il te révélera ces vérités sous forme de pensées* ».

** lettre écrite à l'intention des chrétiens qui se posent certaines questions.*

Cette affirmation nous laisse perplexes aujourd'hui ! Comment avoir accès à cet être divin en soi : cet être ayant toute la connaissance et que nous pourrions appelé « Moi supérieur » ?

Des êtres exceptionnels, comme par exemple le Bouddha et ces penseurs de l'école d'Athènes, ne purent arriver à découvrir la nature de ce « Moi supérieur » ni la raison d'être de l'Homme sur Terre. Ainsi, les Bouddhistes n'avaient qu'un but : la délivrance ; ils voulaient vivre de manière à mettre fin à la roue des incarnations et ainsi être délivrés des souffrances terrestres.

Il fallut que vienne dans notre conscience une impulsion capable de créer une charnière entre les deux périodes : la charnière qui allait nous donner la capacité de sortir de « l'esclavage » des lois et connaissances extérieures, contraignantes, pour entrer dans une libération qui nous plaçait sous la seule autorité de notre Moi supérieur ou « JE » individuel.

Cette impulsion fut générée par le Christ, cet Être solaire qui s'approchait de la Terre comme le pressentait, entre autres, la religion de l'ancienne Perse.

Oublions un instant toutes les querelles autour de cet être et, pour l'instant, voyons simplement en lui « la réalité humaine » ! « Voici l'Homme » déclara Pilate appelé à le juger. (Jean 19,5). Quelle conscience avait-il de sa déclaration ?

Qui oserait dire que la vie de cet homme sur Terre ne fut pas le Modèle même de ce à quoi nous aspirons au plus profond de nous-mêmes ? J'en veux pour preuve l'étonnement, l'émerveillement général qui surviennent dans l'humanité devant les œuvres de Mère Thérèse, sœur Emmanuelle, du Bouddha, de l'abbé Pierre, de Nelson Mandela et bien d'autres, quelles que soient leurs imperfections et leur appartenance philosophique ou religieuse ?

Reconnaissons que la chartre des Droits de l'Homme reprend la plupart de leurs qualités.

Reconnaissons aussi combien, bien souvent, les « responsables religieux » - chrétiens ou pas - se sont éloignés de ces comportements au point d'adopter des attitudes inverses. Où est le respect de la liberté individuelle dans l'inquisition, les exclusions, les anathèmes, les extrémismes, les guerres de religion. Oui, cet Homme que nous avons appelé « Christ » était loin de toutes ces attitudes. N'y eut-il pas un christianisme sans le Christ ? ! Ce Christ qui nous fait prendre conscience de

notre grandeur : il ne s'agissait plus de se délivrer de la Terre mais de grandir par notre passage en elle.

Pourquoi deux périodes ?

Lors de la première période, nous étions dans l'incapacité de nous prendre en main si ce n'est sous la contrainte de lois et connaissances extérieures ; nous n'avions pas la capacité de prendre une décision personnelle sur nos comportements ; pour avoir cette capacité, il n'y avait pas encore en nous ce « JE » entrevu par Socrate et quelques autres de cette première période.

Le Christ a attiré notre attention sur la naissance en nous de ce « JE » de nature divine qui allait nous permettre – si nous le voulions – de faire de nous des « dieux ». C'est ainsi qu'il nous annonçait qu'à l'avenir, nous serions à même de nous référer à une connaissance intérieure régie par la loi de l'amour. « Je ne suis pas venu pour détruire la loi mais pour l'accomplir » (Math 5,17). En clair, cela voulait dire que nous allions pouvoir nous rendre enclins à agir, en pleine conscience et par amour plutôt que sous la contrainte.

Que nous dit le Christ au sujet de cette naissance en nous du JE ?

- « Soyez donc parfaits, tout comme votre Père qui est au ciel est parfait. » Mt 5, 48
- « Vous êtes des dieux. » Jn 10, 34
- « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes. » Jn 14, 12
- et toutes ses invitations à être nous-mêmes ; telle celle-ci qui est une image symbolique qui nous invite à l'autonomie et à *quitter l'ancien en nous* :
« Je vous le déclare, c'est la vérité : si quelqu'un quitte, pour le Royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ses frères, ses parents, ses enfants, il recevra beaucoup plus dans le temps présent et dans le monde futur il recevra la vie éternelle. » Luc 18, 29-30

Ainsi, le Christ est venu *déposer* – par grâce, par « chérissenment » – la charnière passant de l'ancien au nouveau ; mais c'est à chacun de nous de faire tourner la charnière. A chacun de nous ! c'est ce que n'ont pas compris ces institutions religieuses qui ont pris le pouvoir sur les êtres humains !

Peut-être que ce passage de l'ancien au nouveau devait être initié par 2000 ans de pouvoir extérieur, le temps que le JE naisse vraiment dans la conscience de chacun de nous ; cela me paraît vraisemblable ; mais pourquoi les excès que nous avons connus et connaissons encore ?

Aujourd'hui, ces « Institutions de pouvoir » sont en déclin car elles ne sont plus ou presque plus écoutées : la conscience de soi se lève de plus en plus. Chacun s'interroge et veut être libre dans sa pensée ; mais beaucoup ignorent encore que cette conscience de Soi peut devenir conscience d'un JE divin en soi.

Puissent ces institutions comprendre et vivre la profondeur de ces paroles du Christ à la Samaritaine qui lui demandait en quel endroit adorer Dieu : « Mais le moment vient, et il est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en étant guidés par son Esprit et selon sa vérité ; car tels sont les adorateurs que veut le Père. » Jean 4,23-24

Comment allons-nous prendre vraiment conscience de ce JE ? Comment allons-nous mettre notre JE aux commandes de notre âme ? Comment allons-nous faire tourner la charnière ? Comment allons-nous opérer et gérer en chacun de nous ce « Tournant des âges » qui nous invite à faire le passage de « Fils de Dieu » à « Fils de l'Homme », le passage, donc, de l'Homme réalisé par Dieu à l'Homme réalisé par l'Homme qui devient Individualisé et Un en Dieu ?

Pour répondre à ces questions, il appartient à chacun de dévoiler progressivement les connaissances de son propre JE et de les partager avec d'autres qui auront dévoilé leurs propres connaissances. Ce n'est qu'ainsi que chacun pourra progresser dans une écoute respectueuse, tout en restant entièrement libre d'en faire ce que sa conscience lui permettra.

Pour arriver à de tels partages, il est nécessaire de commencer par découvrir ce qu'est un être humain ici sur terre ; découverte dans un climat de libre pensée !

Nous pouvons faire tout cela ensemble. (voir le dépliant d'invitation – infos : guy.lorge@skynet.be ou tél. : 071 77 30 07)

juillet 2009

- 4 -

Guy Lorge

animateur de rencontres

à l'asbl : IDCCCH, 12, Rue du centre, 5060 Auvelais.